



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2002

Lure – Église Saint-Martin

Sondage (2002)

Nathalie Bonvalot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25635>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Michel Py, Nathalie Bonvalot, « Lure – Église Saint-Martin » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25635>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Lure – Église Saint-Martin

Sondage (2002)

Nathalie Bonvalot

- 1 En septembre 2002, la découverte de sépultures et de plusieurs fragments d'une dalle avec inscription funéraire lors du creusement d'une grande fosse dans le chœur de l'église a nécessité la mise en place d'une opération archéologique, sous les responsabilités de Michel Py et Alain Guillaume, en collaboration avec la Société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Lure (SHAARL). Les travaux étaient liés à l'installation d'un chauffage par air chaud dans l'édifice.
- 2 Les éléments présentés dans cette notice sont extraits du compte rendu rédigé par Michel Py dans le bulletin de la SHAARL (n° 22, 2003, p. 19-23).
- 3 La fosse creusée au pied de l'autel (9,50 x 4 m) a livré à 1,60 m de profondeur, sous un remblais, des ossements humains sans aucune connexion dans la partie sud et des restes de matériaux de construction dans la partie nord (déchets de taille, chaux, fragments de tuiles plates et briques). Dans l'angle nord-ouest subsistait également une fosse de 0,80 m de diamètre, comblée par des débris de construction.
- 4 Les traces de quatre sépultures en cercueils de planches, de conservation très médiocre, ont été identifiées le long du mur sud de l'édifice. L'une d'elle a été recoupée par le mur.
- 5 Deux sépultures plus profondes, un adulte et un enfant, tous deux inhumés dans des cercueils dont le bois était bien conservé, ont été repérées le long du bord ouest de l'excavation. Seule la sépulture de l'enfant a été prélevée.
- 6 Les observations archéologiques faites lors des travaux ont permis également d'apporter de nouvelles données sur l'église Saint-Martin. Il semble, en effet, que le mur sud de l'église actuelle ait été fondé sur un des murs de l'église précédente, peut-être le côté ouest du transept.
- 7 On sait, qu'au milieu du XVI^e s., la première église Saint-Martin, ruinée, fut transférée au centre ville. La nouvelle église achevée en 1556 fut orientée nord-sud et servit au culte jusqu'en 1738, puis, elle fut reconstruite. Terminée en 1745, la nouvelle église orientée cette fois à l'est, a conservé la partie orientale de l'ancienne, recouvrant par là même

l'ancien cimetière. Le creusement pour les fondations de la nef et du transept a bouleversé nombre de sépultures et les matériaux enlevés ont servi de remblais pour rehausser d'1,50 m le niveau inférieur afin d'échapper aux problèmes d'humidité. C'est cette couche de terre de cimetière, provenant du creusement des fondations qui a été décaissée lors des travaux, en même temps que les restes du chantier de construction.

- 8 La dalle funéraire brisée évoquée *supra* était en remploi dans le dallage du chœur, recouvert d'un béton de ciment. Sur cette dalle (2 m x 1 m) figure une épitaphe gravée au-dessus d'un crâne avec deux tibias croisés dans un cercle. Il s'agit de celle d'une femme décédée en 1624 et appartenant à une famille de Lure, les SIBLOT.

Fig. 1 – Dalle funéraire



Cliché : M. Py.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSR4b3hzGMi>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtBI3qNVNJJq>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

Année de l'opération : 2002

AUTEURS

NATHALIE BONVALOT

Drac Franche-Comté (service régional de l'archéologie)